

KATARACTE
présente



un spectacle de poésie musicale

KATARACTE



Monsieur Monsieur

Un spectacle de poésie musicale
avec

voix, piano

Christoph Koenig

jeu

Matthias Urban

percussions

Thierry Debons

scénographie

Geneviève Favre Petroff

technique

Antoine Petroff

compositions musicales

Christoph Koenig

L'Association Kataracte présente

Monsieur Monsieur

Un spectacle de poésie musicale sur des textes de Jean Tardieu

Sion, Théâtre Alizé, 12-13 novembre 2010, 20h15
Genève, La Traverse, 18-21 novembre 2010, je-ve-sa 20h30, di 18h00
Lausanne, Théâtre 2.21, 26-28 novembre 2010, ve-sa 21h00, di 17h00

Christoph Koenig
Matthias Urban
Thierry Debons
Geneviève Favre Petroff
Antoine Petroff

Monsieur

Monsieur Jean Tardieu (1903-1995), poète dramaturge, expérimentait une forme d'art du déplacement, jouant sur des dysfonctionnements sporadiques ou structurels. Certains de ses personnages usent constamment d'un mot pour un autre. Les membres d'une famille se servent d'un vocabulaire enfantin. Tel monsieur ne parle que par interjections. Tel couple communique en ne finissant aucune phrase. L'expérimentation gagne les genres: le drame et la poésie se superposent sur la scène de théâtres de poche, où se jouent les drames-éclair réunis dans *Théâtre de chambre* et *Poèmes à jouer*.

Monsieur Monsieur

Présenté en novembre 2010 par l'Association Kataracte, le spectacle *Monsieur Monsieur* cultive cet art du déplacement. Les poèmes du recueil *Monsieur Monsieur* publié par Tardieu en 1951 sont portés à la scène. Mis en musique, ils sont joués, chantés, incarnés par le geste, accompagnés et parasités par les percussions. Monsieur et Monsieur dialoguent. Christoph Koenig chante ses compositions et s'accompagne aux claviers. Le comédien Matthias Urban lui répond à coups de poèmes, monologues ou dialogues de deux messieurs perdus dans quelque transfert du quotidien. Les repères de la vie ordinaire sont à peine déplacés, l'un ou l'autre bouge, et les choses de tous les jours deviennent affreuses, fabuleuses ou absurdes. Sur scène, les poèmes répondent aux poèmes. Des mondes décalés se forment et se défont.

Monsieur Monsieur Monsieur

Entre ces deux messieurs qui parlent et chantent se promène un troisième monsieur muet mais bruyant, le percussionniste Thierry Debons (ensemble Contrechamps). Tantôt clownesque, tantôt pensif, il interfère dans le dialogue par les percussions, traditionnelles ou créées pour le spectacle. Il colore et accentue rythmiquement les voix et les mélodies du piano, puis suspend les paroles pour faire entendre le bruit dérangeant des choses, amplifié sous les doigts, les baquettes, l'archet et le pinceau.

Monsieur Monsieur Monsieur Madame Monsieur

Sur scène, le monde est mis en boîtes, formé, encastré. Un mini-piano et un bugle tiennent dans des cubes de 50 cm³ où les mains et la bouche des musiciens s'insèrent. Des percussions dans des demi-lunes, un clavier dans une caisse, une grosse-caisse dans un tambour roulant. Pour *Monsieur Monsieur*, la plasticienne et performer Geneviève Favre Petroff et l'ingénieur Antoine Petroff ont créé un monde de formes géométriques qui s'éclairent de l'intérieur, juxtaposition de petits rangements où les élans existentiels de Monsieur et Monsieur se trouvent à l'étroit et la grandiloquence d'âme étriquée jusqu'au désespoir comique.

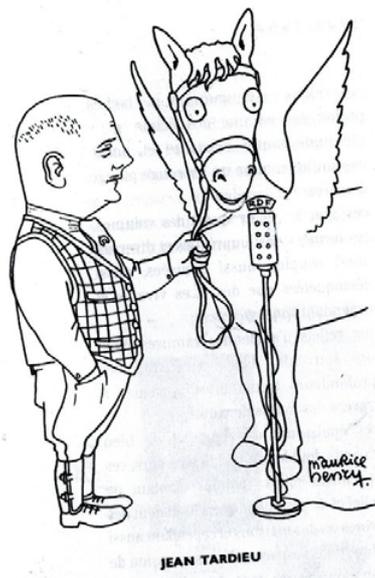
Contact : Association Kataracte, Christoph Koenig, info@ckoenig.ch, 021 616 59 13, 076 209 10 06
<http://www.ckoenig.ch>

Monsieur Monsieur

De Jean Tardieu / Christoph Koenig

En 2008-2009, l'Association Kataracte présentait *Les mots c'est rien*, un spectacle musical autour de poèmes du XIX^e et du XX^e siècle. Dans un décor de percussions (Jean Rochat) et de projections vidéo (Yannick Jacquet), Christoph Koenig y chantait les mots des poètes, de Baudelaire à Michaux.

En 2010-2011, Kataracte poursuit le voyage poétique avec *Monsieur Monsieur*, à partir du recueil éponyme de Jean Tardieu.





Écrivain à l'œuvre souvent méconnue, Jean Tardieu (1903-1995) émerge sur la scène littéraire d'après-guerre avec une poésie en demi-teinte, tantôt lyrique, tantôt burlesque. Marqué par une crise névrotique subie à l'âge de 17 ans, le jeune homme fait de l'écriture un exutoire à ses angoisses existentielles. Cette inquiétude demeure présente tout au long de sa carrière et se révèle particulièrement dans ses premiers ouvrages.

***Monsieur Monsieur* de Jean Tardieu**

Un voyage poétique dans la banalité quotidienne : Monsieur la regarde comme un monde bien rangé, alors que Monsieur n'y perçoit que confusion et chaos.

Monsieur Monsieur de Jean Tardieu est un voyage dans le ballet des questionnements, des contrariétés et des doutes quotidiens. Les poèmes ont souvent pour point de départ une situation banale, routinière. Bientôt ils aboutissent dans le vide, le silence, les énigmes des choses. Les protagonistes en sont deux bavards sortis de l'imaginaire de Tardieu, Monsieur (et) Monsieur, dont le poète a entendu en soi l'incessante querelle. Où Monsieur nous décrit un monde bien rangé, Monsieur ne voit que confusion, ombres, vide et fantômes. Aussi ridicules l'un que l'autre, Monsieur et Monsieur projettent mille visions de la réalité : dialogues grotesques, qui remettent en question nos grilles de lecture du monde. Monsieur distingue soigneusement les formes et les sens, alors que Monsieur les confond. Situations absurdes, cocasses dont se nourrit heureusement la poésie.



Argument de Jean Tardieu

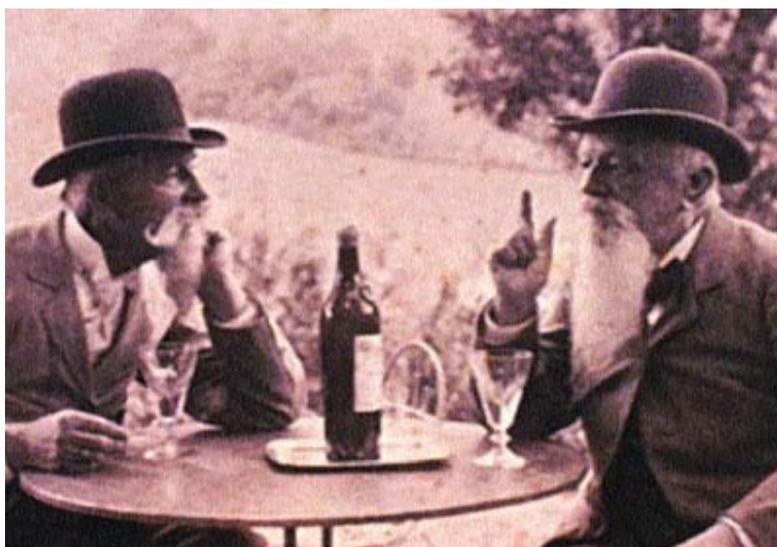
« C'est au carrefour du Burlesque et du Lyrique (il faisait froid, le vent de l'espace agitait les haillons d'un épouvantail), c'est sur ce miteux théâtre de marionnettes où vont tout à l'heure apparaître deux Monsieur identiques dont chacun n'est que l'ombre de l'autre, des jocrisses jouant au philosophe, des éléments éternels réduits à des dimensions ridicules, des sentiments vrais représentés par leur propre parodie, - c'est là que je m'étais caché pour écrire ces poèmes.

On trouvera donc ici presque plus de pantomimes et de grimaces que de mots. Si le lecteur consent à devenir complice du jeu, s'il parle et vit mes fantoches en les lisant, s'il entend sa propre voix intérieure moduler des accents grotesques, irréels à force de niaiserie, s'il sent son masque parcouru de tics nerveux, annonceurs d'une gesticulation idiote et libératrice, - alors

Monsieur Monsieur

aura gagné. »

Jean Tardieu





Fils d'un peintre postimpressionniste, Victor Tardieu, et d'une harpiste, Caroline Luigini, Jean grandit dans un double univers pictural et musical. Il établira des passerelles entre ces deux disciplines et l'écriture : « Je n'ai fait que cela toute ma vie, ou plutôt j'ai cherché à transposer dans l'art d'écrire quelques-uns des secrets que j'avais cru saisir dans l'art de peindre et de composer de la musique. »

Le projet Kataracte 2010-2011

Mise en musique. Mise en scène de Christoph Koenig

Trois personnages se partagent la scène. Deux messieurs, Monsieur et Monsieur, dialoguent, tantôt parlant et jouant, tantôt chantant. Ils se démultiplient pour créer autant d'histoires et de mondes que de poèmes à rire, à pleurer et à rêver. Les poèmes chantés par Christoph Koenig créent des micro-situations insolites et déclenchent les répliques parlées du comédien Matthias Urban. Un troisième acteur, le percussionniste performer Thierry Debons, interfère théâtralement et musicalement dans ce dialogue.

Le projet Kataracte 2010-2011 orchestre un processus mixte, où le jeu théâtral, la musique et les aspects visuels (décor et lumière) collaborent à l'invention d'un monde poétique. Le matériau de base est constitué par un texte, en l'occurrence *Monsieur Monsieur* de Jean Tardieu, qui est travaillé simultanément par ces trois types de techniques artistiques et restitué au public sous la forme d'un produit sensoriel multidimensionnel.



Avant d'être texte, le poème de Jean Tardieu est plainte, chuchotement, ricanement, cri. Parfois, une didascalie oriente d'emblée l'imagination auditive du lecteur ; souvent les vers composent un dialogue.

Musical et théâtral, le spectacle incarne les poèmes dans les voix chantée et parlée, les corps et les instruments. Comme le révèle la redondance du titre, deux messieurs, Monsieur et Monsieur, se partagent la scène, qui tantôt parlent, tantôt chantent, qui se démultiplient pour créer autant d'histoires et de mondes que de poèmes à rire, à pleurer, à trembler, à danser et à rêver.

Au piano et au chant,
Christoph Koenig chemine en
musique avec Monsieur (cf.
extraits cd),



tandis que le comédien
Matthias Urban refait le
monde avec Monsieur. Sur
scène, les poèmes chantés
sont autant de micro-
situations insolites, qui
déclenchent les répliques du
comédien.

Un troisième personnage,
Thierry Debons,
percussionniste performer de
l'ensemble Contrechamps
(Genève) interfère dans ce
dialogue autant par le geste
musical que par les sons qui en
résultent.

Le travail de mise en scène sera effectué en étroite collaboration avec la scénographe **Geneviève Favre-Petroff**, qui s'occupera en particulier de tous les aspects visuels, et avec l'ingénieur Antoine Petroff, responsable de la réalisation technique. Un jeu d'illusions fera glisser le spectateur d'un monde d'évidences dans des espaces de mystère.



Les acteurs du projet

Christoph Koenig

Chanteur, pianiste et compositeur établi à Lausanne

Suite à son dernier spectacle, *LES MOTS C'EST RIEN*, le musicien poursuit son parcours à travers la poésie française en mettant en musique et en portant à la scène les poèmes de Jean Tardieu.

<http://www.ckoenig.ch>

Matthias Urban

Comédien, acteur et metteur en scène établi à Lausanne

En parallèle de son travail de mise en scène (*Fin de partie* de Samuel Beckett, *Dramuscules* de Thomas Bernhard), Matthias Urban poursuit son activité de comédien et travaille régulièrement avec les metteurs en scène Frédéric Polier et Valentin Rossier. Sa polyvalence théâtrale et son expérience de la mise en scène en font un acteur idéal pour le projet *MONSIEUR MONSIEUR*.

http://www.comedien.ch/f/719/fiche_comedien.php



Thierry Debons

Percussionniste, musicien de l'ensemble Contrechamps de Genève

Intéressé aux spectacles pluridisciplinaires, on le retrouve souvent dans des créations théâtrales en tant que musicien-acteur ou performer. Il maîtrise divers instruments de percussion et l'emploi très exigeant qui en est fait dans la musique contemporaine ; il a également travaillé avec des outils électroniques ; et il possède une expérience théâtrale de la scène. Dans *MONSIEUR MONSIEUR*, il jouera précisément le rôle d'un personnage-percussion.

<http://thierrydebons.ch>

Geneviève Favre Petroff

Performeuse et créatrice d'installations visuelles et sonores

Elle présente internationalement ses performances lors de festivals ou d'expositions, et participe régulièrement à des événements d'art en plein air. Ses créations associent la chanson et la comédie à des jeux de lumière, à des vagues de couleur ou à des déplacements dans l'espace. A chaque performance, elle donne vie à un personnage inspiré de la vie privée, de récits fictifs, de mythes sociaux ou politiques. Geneviève Favre Petroff créera le monde visuel de *Monsieur Monsieur*.

<http://www.geneviefavrepetroff.ch>

Antoine Petroff

Ingénieur EPFL, ingénieur du son et musicien

Spécialisé dans l'enregistrement et la sonorisation expérimentale, il participe à de nombreux spectacles en Europe comme «manipulateur de sons». Il collabore régulièrement avec des musiciens, des plasticiens et des performeurs pour la réalisation technique de spectacles vivants et d'installations (son, vidéo, interactivité).





« Vivre, c'est n'accepter des objets que l'impression utile pour y répondre par des réactions appropriées. Les autres impressions doivent s'obscurcir ou ne nous arriver que confusément. [...] Je regarde et je crois voir, j'écoute et je crois entendre. [...] Mais ce que je vois et ce que j'entends du monde extérieur, c'est simplement ce que mes sens en extraient pour éclairer ma conduite [...] Mes sens et ma conscience ne me livrent donc de la réalité qu'une simplification pratique. »
(Henri Bergson).

Point d'orgue. Nous et les choses

« *Tout ce que je touche a sa moitié de pierre et sa moitié d'écume.* »
(Jean Tardieu)

L'esprit humain opère des sélections indispensables à la survie : notre perception des choses et notre intérêt pour elles sont des fonctions de l'utilité que nous y trouvons.

La poésie de Jean Tardieu est heureusement là pour semer le trouble et révéler la partialité du tri. Elle nous rappelle que nous vivons dans un monde de conventions symboliques. Juxtaposant diverses manières contradictoires d'appréhender le réel, elle suscite le doute, donne envie de rire et confère de nouvelles colorations à la valeur même d'utilité.



– Monsieur, pardonnez-moi
de vous importuner
quel bizarre chapeau
vous avez sur la tête

– Monsieur vous vous trompez
car je n'ai plus de tête
comment voulez-vous donc
que je porte un chapeau

– Et quel est cet habit
dont vous êtes vêtu ?

– Monsieur je le regrette
mais je n'ai plus de corps
et n'ayant plus de corps
je ne mets plus d'habit.

[...]

Jean Tardieu, *Monsieur, Monsieur* (1951)

